



LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : "L'ÉCHO LITTÉRAIRE."

Imprimerie et Administration : Rue du Tir 131, Bulle.

HORAIRE D'ÉTÉ : BULLE, dép. 5⁵⁵ 10⁰⁰ 2⁵⁸ 5⁰⁵ 8⁵⁰ — BULLE, arr. 8⁵⁵ 1⁴⁰ 4²⁵ 8²² 10³²

ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 4.50
" . . . 6 mois, » 2.50
Etranger . 1 an, » 9.—
" . . . 6 mois » 5.—
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

ANNONCES

District de la Gruyère: une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES: Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, Grand' rue 29, à Bulle, ou à l'Impr. de La Gruyère.

AVIS

On peut s'abonner à LA GRUYÈRE d'ici au 31 décembre pour 2 francs.

BULLE, le 2 août 1907.

Choses et autres.

C'est convenu; la Gruyère est en train de devenir un pays de villégiature toujours plus fréquenté. Chaque année on voit s'inaugurer une nouvelle pension.

Il s'agit donc d'attirer l'étranger en lui offrant tout ce qu'il recherche pour un séjour d'été, car, ne l'oublions pas, nous sommes un séjour d'été. A Davos, à St-Moritz, sur la côte d'Azar et dans toutes les stations qui aspirent à devenir station d'hiver, les hôteliers s'ingénient à installer des étangs de patinage, des pistes pour la luge, etc. On organise des concours de skis et des parties de traîneau; on aménage des vérandas exposées aux rayons du soleil et facilement chauffables. Bref, on met à la disposition des pensionnaires tout ce qui peut les attirer et les retenir.

Or, que demande, dans un séjour d'été, celui qui vient chercher quelques semaines de repos?

Sans parler d'une nourriture et d'un logement confortables, il veut de l'air pur, de la fraîcheur et de l'ombrage.

Ah! De l'ombrage. Bien des personnes n'ont pas l'air de s'en douter; on ne soigne pas assez ce côté-là chez nous. Pas n'est besoin, cependant, d'avoir l'esprit bien pénétrant pour comprendre que, durant les chaleurs estivales, les étrangers préfèrent à la route sèche et poudreuse une verte allée bordée de grands arbres.

Nos pères ont planté des arbres que nous abattons impitoyablement, sans songer à les remplacer. Cela provient peut-être d'un vilain sentiment d'égoïsme, car nous voudrions voir les jeunes tilleuls ou maronniers grandir d'un seul coup et nous être immédiatement utiles. — Paese encore de bâtir; mais planter à cet âge!

L'arbre est l'académie du paysage, disent les peintres. C'est la forme pittoresque qui arrête le regard, la tache de verdure qui repose la vue; c'est la fraîcheur et l'ombre bienfaisantes; ce sont les sous-bois mystérieux, où il fait bon se reposer, rêver et parfois oublier.

Mais je ne ferai pas de sentiment, de peur de n'être point compris, et peut-être, serait-il plus habile de dire: L'arbre, c'est l'attrait d'une pension ou d'un hôtel qui peut insérer dans ses prospectus « magnifiques ombrages et jardins ». C'est la meilleure garantie de faire une bonne saison, d'avoir toutes les chambres occupées et de pouvoir, à la fin de l'année, palper un joli bénéfice.

Voyagez-vous quelquefois? Oui,

n'est-ce pas; tout le monde voyage à notre époque. Eh bien, livrez-vous à une observation intéressante.

Dans l'Oberland bernois, sur les rives du Léman ou du lac Majeur, dans les montagnes de la Suisse primitive, les hôtels et pensions sont en nombre incalculable. Mais ceux de ces établissements qui sont vraiment en vogue, ceux qui refusent du monde ont tous des jardins très soignés, de vastes tonnelles et des allées ombreuses. Et c'est là que l'étranger se porte instinctivement.

Ne trouvons pas cela étrange. A la nudité aveuglante des murs, aux pelouses monotones et désertes, il préfère des arbres. C'est assez naturel et je connais des maîtres de pensions qui s'y songent pas, des localités qui s'intitulent « séjour d'étrangers » et n'ont fait dans ce sens aucun sacrifice.

C'est pourquoi il m'a semblé nécessaire d'en dire deux mots, en me réservant d'y revenir, ce qui ne sera pas de trop, croyez-le. A. DESRIEUX.

NOUVELLES SUISSES

Le referendum contre la loi militaire. — Suivant le rapport du bureau fédéral de statistique, il est parvenu au Conseil fédéral pour le referendum contre l'organisation militaire de la Confédération suisse du 12 avril 1907, 89,094 signatures, dont 849 ont été déclarées non valables. Le nombre des

signatures valables est ainsi de 88,245.

Ces signatures se répartissent comme suit entre les cantons :

Zurich	20,724
Berne	12,005
Lucerne	4,584
Uri	436
Schwytz	838
Unterwald-le-Haut	—
Unterwald-le-Bas	12
Glaris	1,146
Zoug	973
Fribourg	1,926
Soleure	4,256
Bâle-Ville	3,997
Bâle-Campagne	1,394
Schaffhouse	357
Appenzell (Rh.-Int.)	76
Appenzell (Rh.-Ext.)	1,040
Saint-Gall	4,832
Grisons	859
Argovie	4,680
Thurgovie	2,405
Tessin	5,922
Vaud	4,413
Valais	3,643
Neuchâtel	4,774
Genève	2,913

A 14,000 mètres d'altitude. — Samedi ont pris fin, à Zurich, les lancers de ballons de l'association internationale pour l'aérostation scientifique. Le lancement des différentes séries a parfaitement réussi. Sur les 17 ballons lancés en Suisse — cinq ballons avec appareils enregistreurs et douze ballons-pilote — un seul, celui qui a été

ce poison-là dans ma pratique. C'est donc une nouveauté?

— Pas précisément, dit en souriant M. Gendron. C'est de l'aconit que Médée extraisait, dit-on, ses plus effroyables toxiques, et Rome et la Grèce l'employaient concurremment avec la ciguë comme agent d'exécutions judiciaires.

— Et je ne le connaissais pas! J'ai, il est vrai, si peu de temps pour travailler. Après cela, il était peut-être perdu, ce poison de Médée, comme celui des Borgias; il se perd tant de choses!

— Non, il n'est pas perdu, rassurez-vous. Seulement, nous ne le connaissons guère maintenant que par les expériences de Mathioli, sur les condamnés à mort, au xvi^e siècle; par les travaux de Hers, qui en 1883 isola le principe actif, l'acalcoïde, et enfin par quelques essais de Bouchardat qui prétend...

Quand par malheur on a mis le docteur Gendron sur les poisons, il est difficile de l'arrêter. Mais, d'un autre côté, M. Lecoq ne perd jamais son but de vue.

— Pardon de vous interrompre, docteur, fit-il, retrouverait-on des traces d'aconitine

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE

LE

84

Crime d'Orcival

PAB

ÉMILE GABORIAU

Certainement ils devinaient l'objet de ma visite, ils avaient deviné en m'entendant nommer puisqu'ils me recevaient.

Après les avoir salués l'un et l'autre, je m'adressai à Berthe, ainsi que le prescrivait les minutieuses instructions qui m'avaient été données par écrit, et où éclatait l'infamante prévoyance de Sauvresy.

« Madame, lui dis-je, j'ai été chargé par feu votre premier mari de vous remettre le jour de vos secondes noces, le dépôt qu'il m'avait confié. »

Elle me prit le paquet renfermant la bouteille et le manuscrit, d'un air fort riant, joyeux même, me remercia beaucoup et aussitôt sortit.

A l'instant la contenance du comte changea. Il me parut très inquiet, très agité. Il était couché sur des charbons. Je voyais bien qu'il brûlait de s'élaner sur les pas de sa femme et qu'il n'osait pas. J'allais me retirer, mais il n'y tenait plus. — « Pardon ! me dit-il brusquement, vous permettez, n'est-ce pas? Je suis à vous dans l'instant. » Et il sortit en courant.

Lorsque je le revis ainsi que sa femme quelques minutes plus tard, ils étaient fort rouges l'un et l'autre; leurs yeux avaient un éclat extraordinaire et leur voix frémissait encore pendant qu'ils me reconduisaient avec des formules polies. Ils venaient certainement d'avoir une altercation de la dernière violence.

— Et le reste se devine, interrompit M. Lecoq. Elle était allée, la chère dame, mettre en sûreté le manuscrit du défunt. Et quand son nouveau mari lui a demandé de le lui livrer, elle lui a répondu: Cherche.

— Sauvresy m'avait bien recommandé de ne remettre le paquet qu'entre ses mains à elle.

— Oh! il s'entendait à monter une vengeance. Il donnait à sa veuve, pour tenir

Tremorel sous ses pieds, une arme terrible, toujours prête à frapper. C'est là cette cravache magique qu'elle employait si, par hasard, il se révoltait. Ah! c'était un misérable, cet homme, mais elle a dû le faire terriblement souffrir...

— Oui, interrompit le docteur Gendron, jusqu'au jour où il l'a tuée.

L'agent de la sûreté avait repris sa promenade à travers la bibliothèque.

— Reste maintenant, disait-il, la question du poison, question simple à résoudre, puisque nous tenons-là, dans ce cabinet, celui qui l'a vendu.

— D'ailleurs, répondit le docteur, pour ce qui est du poison, j'en fais mon affaire. C'est dans mon laboratoire que ce gremlin de Robelot l'a volé, et je ne saurais que trop quel il est, le poison, alors même que les symptômes, si bien décrits par le père Plantat, ne m'eussent pas appris son nom. Je m'occupais d'un travail sur l'aconit lors de la mort de M. Sauvresy, c'est avec de l'aconitine qu'il a été empoisonné.

— Ah! fit M. Lecoq surpris, de l'aconitine; c'est la première fois que je rencontre

lancé samedi, n'a pas encore été retrouvé. Les autres se sont élevés jusqu'à une altitude de 14,000 mètres et ont traversé des couches où la température descendait à 60 degrés centigrades au-dessous de zéro.

Pour la première fois, on a réussi à étudier exactement le passage d'une dépression orageuse s'étendant au-dessus de la région des Alpes centrales.

Grâce aux soins apportés par les personnes qui ont retrouvé les ballons et les instruments, tous les renseignements ont pu être recueillis.

Les cartouches aux Tirs fédéraux. — Il a été consommé 2,214,984 cartouches au dernier Tir fédéral de Zurich, contre 2,040,756 à St-Gall, 1 million 839,360 à Lucerne, 1,504,460 à Neuchâtel, 1,668,920 à Winterthour et 1,303,000 à Glaris.

Simplon. — Mardi, au Conseil des ministres de la République française, tenu à Rambouillet, le ministre des travaux publics a mis le Conseil au courant des travaux de la commission chargée d'étudier l'amélioration des voies ferrées entre la France, l'Italie et la Suisse, et en particulier des voies d'accès au Simplon.

Exposition nationale à Berne. — Les comités institués pour préparer l'exposition nationale de Berne, qui aura lieu en 1913, se sont mis à l'œuvre.

Il s'agit d'abord d'élaborer le programme dans tous ses détails. A cet effet le grand comité a constitué quinze sous-commissions; elles auront à faire des propositions pour les points suivants: but et durée de l'exposition, emplacement, administration et organisation, finances, constructions, groupes d'exposants, réclames, catalogues et guides, trafic, sections internationales, attractions.

Chaque sous-commission aura à préparer son programme spécial jusqu'au 15 septembre.

Puis le grand comité se réunira pour arrêter l'ensemble.

La commission des finances a déjà fait son travail. Elle prévoit 10,000 exposants, sur un emplacement de 500,000 mètres carrés, dont 100,000 de

dans un cadavre inhumé depuis près de deux ans. Or enfin, M. Domini va vouloir l'exhumation.

— Les réactifs de l'aconitine, monsieur, ne sont pas assez connus pour en permettre l'isolement dans les produits cadavériques. Bourchardat a bien proposé l'iodure de potassium ioduré qui donnerait un précipité orange, mais cette expérience ne m'a pas réussi.

— Diable, fit M. Lecoq, voilà qui est contrariant.

Le docteur eut un sourire de triomphe.

— Rassurez-vous, dit-il, le procédé n'existait pas, je l'ai inventé.

— Ah! s'écria le père Plantat, votre papier sensibilisé.

— Précisément.

— Et vous retrouvez de l'aconitine dans le corps de Sauvresy.

— Je retrouverais, monsieur l'agent, un milligramme d'aconitine dans un tombereau de fumier.

M. Lecoq paraissait radieux, comme un homme qui acquiert la certitude de mener à bonne fin une tâche qui lui avait paru un peu lourde.

surface bâtie et 1.600,000 à 1,800,000 visiteurs. Les dépenses atteindront le chiffre de 8,730,000 fr. La construction, y compris les chemins, jardins, squares, coûtera trois millions et demi.

La meilleure attraction pour un concours de ce genre étant les produits agricoles, on demandera qu'il y ait à Berne une exposition fédérale d'agriculture en 1913. L'exposition revenant à la Suisse romande aura lieu en 1909 probablement.

Berne. — La foudre. — La foudre a tué, dans un chalet près de Saxeten, dix-neuf pièces de bétail et un porc.

Vaud. — Broyé par une pièce d'artillerie. — Lundi après-midi, avant une heure, au cours d'une prise de position de la batterie 36, à un contour un peu brueque situé au bas de la place d'armes de Bière, un canon a versé. Les servants qui le montaient furent projetés sur le sol. L'un d'eux, un nommé Kaufmann, de Bâle, a été pris sous le canon et traîné sur l'espace de quelques mètres. Il a expiré quelques instants plus tard.

Kaufmann était marié depuis huit mois et était venu de Lyon pour faire son service militaire. Son camarade, un nommé Martin, de Glaris, a eu la hanche brisée et a été transporté à l'hôpital de Lausanne. Il est fiancé depuis peu.

Valais. — Pris sous un éboulement. — Ces jours derniers, plusieurs ouvriers travaillant dans un chantier de terrassement près du pont du Rhône, à Loèche-Souste, ont été surpris par un éboulement. L'un d'eux, un jeune homme soutien de sa famille, est resté enseveli sous l'amas de terre et a été tué: les autres ouvriers en ont été quittes pour la peur.

Neuchâtel. — Le détenu évadé et le gendarme. — On se souvient peut-être de ce gendarme qui, lancé à la poursuite d'un détenu évadé des prisons de Boudry, dans le courant d'août 1905, et le rencontrant sur la route aux environs de St-Aubin, avait tiré — après l'avoir sommé à plusieurs reprises de s'arrêter — deux coups de feu pour l'intimider et en même temps donner l'éveil à ses camarades postés

— Eh bien! s'écria-t-il, voici qui'est terminé, notre instruction est complète. Les antécédents des victimes exposés par monsieur le juge de paix nous donnent la clé de tous les événements qui suivent la mort de ce malheureux Sauvresy. Ainsi, on comprend la haine de ces époux si bien unis en apparence. Ainsi, on s'explique que le comte Hector ait fait sa maîtresse et non sa femme d'une jeune fille charmante, qui avait un million de dot. Il n'y a plus rien de surprenant à ce que M. de Trémol se soit résigné à jeter à la Seine son nom et sa personnalité pour se refaire un état civil. S'il a tué sa femme, c'est qu'il y a été contraint par la logique des événements. Elle vivante, il ne pouvait pas fuir, et cependant il ne pouvait plus continuer à vivre au Valfenillu. Enfin, ce papier qu'il cherchait avec tant d'acharnement, lorsque chaque minute pouvait lui coûter la vie, c'était sa condamnation, la preuve de son premier crime, le manuscrit de Sauvresy.

(A suivre.)

sur les grèves du lac. Par fatalité, une balle avait atteint le foyard, pénétrant derrière l'oreille et ressortant par l'œil.

Cette affaire a eu son épilogue samedi après-midi, devant le Tribunal cantonal de Neuchâtel. Weingartner, l'ex-détenu, réclamait 4000 fr. de dommages-intérêts, à l'Etat de Neuchâtel. Le tribunal a refusé toute indemnité à Weingartner et déclaré la demande mal fondée.

Genève. — Les dangers des rayons X. — Une jeune fille de Morzine, Mlle Grorod, perdit l'usage des deux mains après un traitement radiothérapique qu'elle eut à l'Hôpital cantonal de Genève. Elle réclama à cette institution 24.087 francs de dommages-intérêts. Le juge de première instance l'a déboutée de sa demande et condamnée aux dépens, aucune négligence et aucune imprudence n'ayant été relevées contre les médecins qui ont soigné Mlle Grorod, ni contre l'opérateur. Mais qui donc est responsable de l'accident? C'est ce que se demande Mlle G., qui va recourir en appel.

— L'affaire Canard. — Du *Genevois*:

On a des raisons de croire que Canard est parti après avoir pu réaliser une assez forte somme.

De nouveaux faits, très graves, viennent d'être découverts.

Canard a profité de sa situation de membre d'un conseil de famille pour détourner à son profit une somme de 3000 fr., montant d'une assurance sur la vie. Cette somme devait revenir à la veuve de M. P., qui fut l'un de ses meilleurs amis.

D'une lettre reçue samedi matin de la maison Yvert et Teller, de Paris (marchand de timbres), il résulte que Canard se serait rendu coupable de lavages, soit troquage de timbres, pour une somme importante.

On apprend aussi que Canard a placé des timbres faux dans des paquets authentiques.

Quant aux détournements, ils dépasseront certainement le million.

Le chiffre, en ce qui concerne la banque Gay, reste fixé à 950,000 fr.

Canard a reçu ces temps derniers des sommes et des valeurs dont il donnait reçu au nom de la maison Gay et Cie, — mais sans rien inscrire dans les livres, et, naturellement, sans placer les valeurs dans le coffre.

C'est, paraît-il, après avoir été mis en demeure par M. E. Crémieux, autre fondé de pouvoirs de la maison, d'établir le bilan, que Canard a préparé sa fuite.

La première plainte pénale vient d'être déposée contre la maison par M. B. qui perd une somme importante. M. B. avait vu Canard vendredi dernier et Canard lui disait — montrant un journal:

— Les banquiers ne savent pas faire des affaires en Egypte; c'est le moment d'y aller.

A L'ÉTRANGER

Italie. — Scandales en Italie. — Des scandales, où prêtres et moines sont gravement compromis, continuent

à être révélés un peu partout. Le Vatican a frappé avec rigueur, ces jours derniers, plusieurs jeunes prêtres qui affichaient des rapports trop intimes avec des femmes de vertu suspecte. A Gènes, un prêtre est inculqué d'actes d'immoralité commis sur des enfants.

Maroc. — Massacre d'Européens à Casablanca. — Un navire allemand a ramené de Casablanca à Tanger de nombreux israélites; ces derniers racontent que trois tribus mécontentes des travaux du port et du chemin de fer ont pénétré dans la ville, menaçant de massacrer les étrangers. Un témoin oculaire prétend que les tribus ont envahi Casablanca mardi matin proclamant la guerre sainte.

Cinq Français ont été tués, ainsi que deux Italiens et un Espagnol. Les indigènes pillent les boutiques.

Les Européens ont pu s'enfuir en soudoyant les soldats qui gardent le port et les portes.

Les indigènes déclaraient que dans cinq jours les tribus des environs envahiraient la ville et massacreraient les Français ainsi que les constructeurs du port.

Afrique. — Le couteau sur la gorge. — Le ministre d'Angleterre a reçu de Mac Léan une lettre disant qu'Erraïssouli menace de le mettre à mort si El-Torrès n'ordonne pas à la mehallah de se retirer du territoire de El-Kmdès.

— Menaces de matamore. — Le correspondant du *Daily Mail* à Alger télégraphie que le *Courrier de Tanger* annonce que le prétendant menace la capitale. Il a envoyé à différentes tribus l'ordre de se préparer à le recevoir. Il aurait l'intention d'attaquer le sultan.

Amérique. — Gouvernement vindicatif. — Le conseil de guerre avait condamné à mort 15 soldats inculpés dans le récent complot contre le président de l'Equateur. Huit de ceux-ci ont été fusillés lundi matin et les sept autres lundi après-midi. Neufs soldats ont été condamnés pour le même complot à la servitude pénale à vie.

Le gouvernement a découvert une nouvelle conspiration à Quito. Les chefs du complot se sont enfuis de la capitale.

Etats-Unis. — Emigrants. — 185,000 personnes ont abordé, en qualité d'immigrants, dans les ports de l'Amérique du Nord, pendant les cinq premiers mois de 1907.

Depuis le 1er juillet, tout émigrant doit payer, en mettant le pied sur le sol américain, une taxe de 20 fr. Cette taxe a été instituée pour restreindre encore l'afflux des émigrants « non désirables », déjà limité par d'autres mesures antérieures, ainsi par l'existence des moyens suffisants de subsistance.

En 1906, l'immigration a valu aux Etats-Unis un accroissement de 1 million 215,000 âmes, dont un sixième d'Italiens, un cinquième de Slaves orthodoxes, un dixième d'Israélites russes, un quinzième d'Allemands.

La Grèce envoie aux Etats-Unis plus du tiers de sa jeunesse masculine. L'exode transatlantique en Grèce a

pris de telle

vernement d'aviser au Un rapport déclars qu mes appelle ont été po Dans le P que les fer

Mais le meure aux il envoie s revient qu 1906, les dans les b par des é somme de

Les Ita plus que t tique.

— Une La Répub créer un Tout célib

quitter un Celle-ci a Les homm 50 fr.; ce quantaine

75 ans un contributi le vieux g ans. Les v ans de ve à la taxe.

— Ter pèches de scènes e lors d'un éclaté dan à l'est de

Vingt quarante La major qui deme ble, et qu

Les inf téralemen ait pu fa sauver. U atteindre était enco mes et de pelant, à rieur, o l'atteindr

On att sion de g Un tél dit que p en se jet furent ca lite.

Une a die est l' Hongrois

BRÉ

400 ma sont mis e

— La f et Cie à G

— Un o lao de Tho

— Un p geance, de à l'écurie

— L'ea Berlin, ca

pris de telles proportions que le gouvernement a chargé une commission d'aviser aux moyens de le restreindre. Un rapport du ministre de la guerre déclare que, sur 15,000 jeunes hommes appelés sous les drapeaux, 6000 ont été portés comme absents du pays. Dans le Péloponèse, il ne reste plus que les femmes et les vieillards.

Mais le Grec ne s'établit pas à demeure aux Etats-Unis. Chaque année, il envoie ses économies au pays et y revient quand il a assez amassé. En 1906, les envois d'argent consignés dans les bureaux de poste américains par des émigrés grecs, ont atteint la somme de 38 millions de francs.

Les Italiens ne s'établissent non plus que temporairement outre Atlantique.

Une taxe sur les célibataires. — La République Argentine vient de créer un impôt sur les célibataires. Tout célibataire âgé de 20 ans doit acquitter une taxe de 6 pesos (25 francs). Celle-ci augmente en raison de l'âge. Les hommes de 30 à 35 ans payent 50 fr.; ceux qui ont dépassé la cinquante acquittent jusqu'à l'âge de 75 ans un impôt annuel de 120 fr. La contribution n'est réduite que lorsque le vieux garçon a dépassé l'âge de 75 ans. Les veufs non remariés après trois ans de veuvage sont également soumis à la taxe.

Terribles incendies. — Les dépêches de New-York disent que des scènes extraordinaires ont eu lieu lors d'un désastreux incendie qui a éclaté dans un immeuble très peuplé, à l'est de New-York.

Vingt personnes périrent et plus de quarante furent grièvement blessées. La majorité des tués sont des Italiens qui demeuraient en haut de l'immeuble, et qui eurent leur retraite coupée.

Les infortunées victimes furent littéralement rôties mortes avant que l'on ait pu faire quelque chose pour les sauver. Un homme qui avait réussi à atteindre la rue s'aperçut que sa femme était encore dans le bâtiment en flammes et devint fou lorsqu'il la vit, appelant, à une fenêtre d'un étage supérieur, où il était impossible de l'atteindre.

On attribue l'incendie à une explosion de gaz.

Un télégramme à l'agence Reuter dit que plusieurs victimes furent tuées en se jetant par les fenêtres, d'autres furent carbonisées vivantes dans leurs lits.

Une autre dépêche dit que l'incendie est l'œuvre d'un incendiaire et un Hongrois suspect a été arrêté.

BRÈVES NOUVELLES

— Suisse —
400 maçons et manoeuvres à Martigny sont mis en grève le 1er août.

— La faillite de la banque Jacques Gay et Cie à Genève a été prononcée.

— Un ouvrier italien se baigne dans le lac de Thoun à Gwatt, et se noie.

— Un paysan thurgovien essaye par vengeance, de communiquer la fièvre aphteuse à l'écurie du voisin. Cinq mois de prison.

— Etranger —
— L'eau est tombée à torrents lundi à Berlin, causant des dégâts considérables.

— L'ouvrier Chartier, à Niort se suicide avec une cartouche de dynamite dans la bouche.

— Un train dérailla à Bani (Russie) et il y a 4 tués et 18 blessés.

CANTON DE FRIBOURG

Incendie. — Mardi matin, à 9 h., la foudre a incendié à Delley la maison de Mme veuve Paul Delley, ancien syndic.

La foudre est tombée sur la cheminée. En un clin d'œil, tout le bâtiment fut en flammes. On n'a pu sauver que le bétail.

Triste découverte. — On a trouvé pendu, hier matin, dans son arrière-boutique, rue de la Préfecture, à Fribourg, le nommé P., coiffeur en cette ville. Plusieurs témoignages font croire qu'il s'est donné la mort dans un accès de folie.

Elevage du cheval. — Les concours des juments poulinières, pour l'année 1907, auront lieu aux dates et endroits indiqués ci-après :

Lundi 5 août, dès 2 h. de l'après-midi, à Cagy, pour le syndicat de la Broye;

Mardi 6 août, dès 8 1/2 h. du matin, à Romont, pour le syndicat de la Glâne;

Mercredi 7 août, dès 9 h. du matin, à Tavel, pour le syndicat de la Singine;

Jeuvi 8 août, dès 9 heures du matin, à Bulle, pour le syndicat de la Gruyère; le même jour, dès 3 h. de l'après-midi, à Châtel-St-Denis, pour le syndicat de la Veveyse;

Vendredi 9 août, dès 8 1/2 h. du matin, à Châtres, pour le syndicat du Lac;

Samedi 10 août, dès 9 h. du matin, à Fribourg, pour les syndicats de la rive gauche et de la rive droite;

Le concours central des étalons du canton aura lieu à Fribourg, le samedi 10 août, dès 11 h. du matin.

Les propriétaires de chevaux qui désirent présenter des animaux à ces concours doivent en faire au préalable l'inscription auprès des secrétaires des syndicats d'élevage chevalins.

Les juments poulinières devront être accompagnées de leur poulain de l'année. Il sera en outre exigé des certificats de saillie et de mise-bas.

Les agriculteurs qui demandent à faire admettre de nouvelles juments dans les syndicats, peuvent aussi présenter celles-ci à la Commission cantonale pour leur approbation, dans les lieux de concours indiqués ci-dessus.

< La Terre chante > — On nous écrit d'Estavayer :

Une nouvelle et dernière représentation du Festspiel de Léon Duc < La Terre chante > aura lieu au Casino-théâtre d'Estavayer, dimanche prochain, 4 août, à 4 heures de l'après-midi.

Ce Festspiel comprenant 230 exécutants, enfants costumés et grandes personnes, a déjà été représenté trois fois avec succès.

Toutes les personnes s'intéressant au théâtre populaire assisteront avec plaisir à cette dernière représentation.

† M. le commandant Meyer. — Lundi, est décédé à Fribourg, M. le commandant Meyer, qui fut, depuis 1885 pendant vingt ans à la tête de la gendarmerie fribourgeoise.

Le défunt avait été pendant longtemps au service du Saint-Siège. Il assistait à la bataille de Castelfidardo, et à la défense de Rome.

Pie IX récompensa son vaillant serviteur en le créant chevalier de son ordre et Léon XIII lui accorda le titre de comte.

Nous présentons aux parents en deuil nos sincères condoléances.

Technicum de Fribourg. — Les examens d'aspirants à la profession de géomètres ont eu lieu du 22 au 26 juillet, dirigés par MM. Röthlisberger, géomètre cantonal de Berne, Crausez, Gendre et Weck, géomètres à Fribourg.

Ont obtenu le certificat de capacité pour géomètres, avec le plus grand succès : Fasel Conrad, de Gain (1.09); Reichlen Albert, de Fribourg (1.15); Grandjean Ernest, de Bulle (1.39); — avec grand succès : Grivel Joseph, de Chapelle et Gillarens (1.84); Tercier Auguste, de Fribourg (1.88); — avec succès : Curty Edouard, de Cousset.

Ces géomètres vont faire leur stage qui durera au moins deux ans et subiront ensuite l'examen pratique pour l'obtention de la patente de commissaire-géomètre.

GRUYERE

Militaires. — L'école centrale pour premiers-lieutenants médecins, de Lausanne, a passé la nuit de mercredi à jeudi, à Bulle.

Le cours, comprenant 29 officiers est placé sous le commandement de M. le colonel Marsset, médecin en chef, et de M. le lieutenant-colonel Herrenschwand. L'école est repartie jeudi matin dans la direction de Gessenay, en consacrant quelques heures de loisir pour visiter le château de Gruyères.

Nos sociétés. — Dimanche matin, dès 10 h., exercice de tir de la Société des carabiniers. Clôture du concours de série.

Le 1^{er} août. — Jeudi soir, à la tombée de la nuit, des feux brillaient sur les hauteurs de la Vudallaz au flanc et au sommet de la dent de Broc, sur l'arrête de Biffy et dans la direction de Bellegarde, sur l'Aelpigerfluh, nous dit-on. Les montagnards se souviennent qu'il y a plus de sept siècles, des montagnards comme eux nous ont

donné la liberté, et leurs feux racontaient au pays l'histoire d'un peuple libre.

A Bulle, le concert de la Musique et de la Chorale avait attiré une foule considérable, tandis qu'au sommet de la grande tour du château, les feux colorés jetaient dans la nuit leur fantastiques reflets.

A l'Exposition de Langnau. — Les inscriptions pour cette course instructive sont arrivées nombreuses. Il est vrai que le coût de la course est minime : 10 fr., comprenant train, dîner, souper et entrée à l'Exposition. Les retardataires pourront encore s'inscrire jusqu'à demain, samedi, à midi.

Une messe sera dite à la chapelle des R. P. capucins, à 5 1/4 h.

(Communiqué)

La famille Albert PASQUIER à Bulle, remercie sincèrement toutes les nombreuses personnes qui lui ont témoigné tant de sympathie à l'occasion du grand deuil qui vient de l'éprouver si cruellement.

Tuyaux en grès
pour conduites d'eau,
chez C. Pugin, hydraulicien, Echarlens.
Se charge de la pose ou de la direction des travaux. 1046

Abricots de Saxon
1^{er} choix 45 ct. le kg. extra 55 ct., franco.
Brut pour net.
John Dufaux, Saxon.

L'Agence d'architecture
Ch.-L. Clavaz
demande un apprenti. Jeune homme ayant de bonnes notions de dessin et désirent se vouer à cette branche. 1996b

ON DEMANDE
pour une auberge de la campagne une fille connaissant un peu la cuisine.
S'adresser au bureau du journal.

Mises publiques.
L'Office des faillites de la Gruyère vendra en mises publiques le **mardi 6 août**, dès 1 heure de l'après-midi, au magasin Auguste Gremion, à Gruyères, les marchandises provenant du magasin d'épicerie, telles que cafés, chocolats, macarons, biscuits, confiserie, articles de ménage, ainsi qu'un lot de mercerie, une grande quantité de vaisselle et poteries et foule d'objets trop longs à détailler.

A vendre :
un bon char de travail à un cheval.
S'adresser à TORCHE Lucien.

ON DEMANDE
un domestique pour charrier et travailler à la campagne.
S'adresser au bureau du journal.

Sans rival pour l'entretien de la chaussure

Brillant du "Congo"
Donne sans peine un brillant superbe. Assouplit et conserve le cuir. En vente dans toutes les épiceries.

Exiger la marque "Congo"

BROC Pendant la Kermesse **BROC**
Le Théâtre-Cirque-Miniatur
donnera ses représentations, à 8 heures du soir
Samedi le 3 août, dimanche et lundi
DÉBUT : **Le Cercle de la Mort**
exécuté par M. MORISS, le célèbre cycliste aérien.
Invitation cordiale. **La Direction.**

Pour les annonces et réclames s'adresser à l'agence de publicité Haasenstain & Vogler, à Bulle, grand rue 29, ou au bureau du journal.

Mises juridiques.

L'Office des faillites de la Gruyère vendra en mises publiques, à l'Hôtel-de-Ville, à Gruyères, **lundi 5 août prochain**, dès 9 heures avant midi, 2 feuilletes vin rouge, 1 feuillette St-Georges, 100 litres vin rouge, 800 à 400 litres vin blanc, 200 bouteilles liqueurs fines et ordinaires, une grande quantité de verrerie, vaisselle, linge, ainsi qu'une certaine quantité de mobilier consistant en 4 lits complets, 4 tables de nuit, 6 lavabos, 4 tables carrées, 2 bois de lits, 1 canapé, 12 chaises cannées, 1 régulateur, tableaux, services de toilette, 1 potager à pétrole et divers autres objets.
Les amateurs pour le vin sont priés de se munir de fûts depuis 20 litres.

A vendre

bonne machine à coudre, à main, peu usagée. — S'adresser au Café du Nord, à Bulle.

Fruits de dessert.

Pêches rouges la caisse 5 kg. Fr. 4.50
Prunes > 5 > 3.-
Poires > 5 > 2.50
Myrtilles > 5 > 8.-
franco contre remb.
Bernasconi Frères, Lugano.

Cigares et Tabac.

Malgré la hausse, nous livrons encore aux anciens prix.
200 Vevy Court Fr. 1.85 et 1.95
200 Rio-Grande 2.40 et 2.50
200 Flora feu 3.- et 3.20
200 Ronces des Alpes 3.30 et 3.45
100 Tipp-Topp, 5 ct. 2.90 et 3.10
100 Doris, 7 ct. 3.70 et 3.95
100 Kiel la 2.80 et 3.20
125 Briago fins 3.10 et 3.25
5 kg. Tabac fin 1.90 et 2.30
5 Tabac en feuilles, fin 3.70 et 4.20
5 Maryland 4.60 et 5.20
Chaque envoi ne convenant pas est repris.
A. Winiger, Oberstrass, Zurich.

Docteur Allemann
absent
pour service militaire.

A louer

rue de Gruyères
2 appartements confortables.
Rue de Vevy
un grand local.
S'informer à l'agence de publicité Haasenstain et Vogler, Bulle.

A vendre à Broc

pour cause de décès, une petite maison de deux logements.
S'adresser à M. Alfred BARRAS, près de la fabrique.

On demande

un bon domestique charretier.
S'adresser à l'agence Haasenstain et Vogler, à Bulle.

Les Fils d'Ernest Glasson

BULLE
Graisses de char 1^{re} qualité en boîtes de kg. 1 à 15.
Graisses pour sabots de chevaux.

A LOUER

deux appartements au Château-d'en-haut à Broc.

Travaux en SOUMISSION

La commune de La Tour-de-Trême met en soumission :
1. La confection d'un certain nombre de montes et fagons dans la forêt des Vaux.
2. La confection de fagons à la Schiz et à la Mossettsz.
Pour renseignements, s'adresser au forestier et déposer les soumissions chez M. le syndic jusqu'au **vendredi, 2 août** prochain, à 7 h. du soir.
La Tour, le 29 Juillet 1907.
Par ordre: Le secrétariat communal.

Ciment universel

la meilleure colle liquide
En vente à
l'Imprimerie de „La Gruyère”

BROC Pendant la Kermesse **BROC**

LE CINEMATOGRAPH MODERN

donnera **samedi 3 août, dimanche et lundi**
plusieurs grandes représentations.
Chaque séance Nouveau Programme.

PRIX DES PLACES : Premières, 80 cent. — Secondes, 60 cent.
Invitation cordiale.

LA DIRECTION

BROC GRANDE KERMESE

Dimanche 4 août, dès 2 h. du soir

Tir au flobert — Match aux quilles

Jeu de course — Roue bonne fortune, etc., etc.

Cinématographe vivant.

Le soir, Concert-Représentation.

DIMANCHE 4 AOUT

Grand Concert

donné par

la Société de musique et la Société de chant de La Tour
à l'auberge de la Cigogne, à Gumefens.

CANTINE

Invitation cordiale.

CURRAT, aubergiste.

Contre l'Anémie,

Faiblesse et

Manque d'appétit

essayez le véritable

COGNAC FERRUGINEUX GOLLIEZ

(Marque des 2 Palmiers)

33 ANS DE SUCCÈS. 10 diplômes et 22 médailles.

En vente dans toutes les pharmacies en flacons de frs. 2.50 et 5.
Dépôt général: Pharmacie Golliez, Morat.

VINS rouges & blancs

garantis naturels

à fr. 35, 38, 40, 50, 60 et 80 les 100 litres.

— Fûts de toutes grandeurs à la disposition des clients. —

Envoi des échantillons franco sur demande.

Se recommande :

Francisco RIBES, vins, à Bulle,
propriétaire de vignes à San Jaume (Espagne).

Magasin d'armes de chasse et de tir

Th. BUSER, armurier

Rue de l'Hôpital 35 **FRIBOURG** Rue de l'Hôpital 35

Fusils de chasse dans les qualités courantes et fines.
Carabines flobert avec obturateur depuis fr. 16.-.
Munitions et accessoires de chasse et de tir.
Atelier de réparation. Travail sérieux et soigné.
Renseignements gratuits et franco sur demande.

Tout le monde est d'accord

de constater que, malgré la hausse énorme de la
chaussure, le magasin

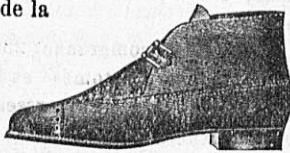
Th. Sottas-Thalmann, à Bulle

maison Barras, en face du Cheval-Blanc

peut livrer des articles, solides, élégants, à des
prix sans pareils de bon marché.

Chaussures de luxe. — Souliers de travail.

La maison se charge des réparations.



En 2-8 jours,
les goîtres et toute grosseur au cou
disparaissent : 1 flac. à 2 fr. de mon
eau antigoiétré suffît.
Mon huile pour les oreilles guérit
tout aussi rapidement bourdonnements
et dureté d'oreilles, 1 flac. 2 fr.
S. FISCHER, méd. à Grub
266 (Appenzell Rh.-E.) (H7204)

Sellerie - Tapisserie

A. ULRICH

vis-à-vis de l'église, **BULLE.**
Harnais en tous genres
neufs et d'occasion.
Couvertures, laine et imperméables.
Articles de sellerie, stores.
Fabrication de jambières et portemonnaies.
Garnissage de voitures et de meubles.
Travail soigné — Prix modérés.

Maté Vigor

Thé du Paraguay
Tin-Top Thé
Thé Ceyland
Thé Oango.

OVOMALTINE

déjeuner complet de cacao, lait, œufs et
du lait.
Au magasin **Vue Louis Treyvaud**
Grand-rue 38, Bulle.

A louer des logements

chez **B. GAMBAZ**, près du tirage.

Vente de domaine.

Le notaire **MENOU** offre à vendre son
domaine de Riaz, de la contenance de 15
poses 76 perches, dont 2 poses 347 perches
situées sur Bulle, avec vaste ferme nouvel-
lement reconverte en ardoises. Cette vente
aura lieu aux enchères publiques par arti-
cles séparés et en bloc, et pour le cas où les
immeubles n'atteindraient pas un prix con-
venable, la location dès le 1er mars 1908
sera mise aux enchères. Conditions de paye-
ment très favorables.

La mise aura lieu **lundi 23 septem-
bre** prochain, à l'auberge de la Croix-
Blanche, à Riaz, dès les 2 heures du jour.
Bulle, le 19 juillet 1907.
MENOU, notaire.

MODISTE

Dans un beau village de la Gruyère, on
louerait à une modiste un petit appa-
rtement à de favorables conditions. Pas de
conurrence, travail assuré toute l'année.
Adressez les offres sous chiffres H2872F,
à l'agence de publicité Haasenstain et Vogler,
Fribourg. [992]

Fin de saison.

Baisse de prix sur tous les articles,
accessoires, vélos neufs et d'occasion hom-
mes et dames depuis 35 fr.
Rue de la Sionge 575, vers le Tilleul, Bulle.

Vendez à la Tannerie du Bry

(Dépôt à Bulle)

vos cuirs et peaux.

La Fulgurine

Composition insecticide spéciale, d'un effet
foudroyant sur les punaises, gros cafards de
cuisine, pucerons, gerces, etc. — Moyen in-
faillible pour préserver laines, fourrures,
tapisseries, etc. Ne salit pas. [H991B]
Paquets 50 cent. et 1 fr.

En vente à **Bulle**, à la pharmacie **Ca-
vin**; à **Fribourg**, à la droguerie **Lapp**
et **Alph. Christenaz**, 67, r. de Lausanne.

Tir militaire.

La société de tir l'Arquebuse, à Echbal-
lens, exécute son tir obligatoire, le **di-
manche 4 août**, à 2 heures de l'après-
midi.
Inutile de se présenter sans les livrets de
service et de tir.

LE COMITÉ

A vendre :

Jolie petite maison neuve très bien
située, conditions favorables.
S'adresser à **Gilbert BARRAS**, proprié-
taire, Broc.

A louer :

un logement de 2 pièces et part aux
galetas. S'adresser au bureau du journal.

au bureau du Journal.

En 2-3 jours,
 nitres et toute grosseur au con
 aissent : 1 flac. à 2 fr. de mon
 tigeotreuse suffit.
 huile pour les oreilles guérit
 aussi rapidement bourdonnements
 d'oreilles, 1 flac. 2 fr.
 S. FISCHER, méd. à Grub
 (Appenzell Rh.-E.) (H7204)

erie - Tapisserie
ULRICH
 Bois de l'église, BULLE.
 rnaïs en tous genres
 neufs et d'occasion.

rtures. laine et imperméables.
 Articles de sellerie. stores.
 on de jambières et portemonnaies.
 ssage de voitures et de meubles.
 ail soigné — Prix modérés.

Maté Vigor

Thé du Paraguay
 Tio-Top Thé
 Thé Ceyland
 Thé Congo.

OVOMALTINE

omplet de cacao, lait, œufs et

asin Vve Louis Treyvaud
 Grand'rué 38, Bulle.

uer des logements

LAMBAZ, près du tirage.

te de domaine.

e MENOUD offre à vendre son
 Biaz, de la contenance de 15
 erches, dont 2 poses 347 perches
 Bulle, avec vaste ferme nouvel-
 verte en ardoises. Cette vente
 enchères publiques par arti-
 et en bloc, et pour le cas où les
 attendraient pas un prix con-
 cation dès le 1^{er} mars 1908.
 x enchères. Conditions de paye-
 vorables.

ura lieu **lundi 23 septem-**
 ain, à l'auberge de la Croix-
 Biaz, dès les 2 heures du jour.
 19 juillet 1907.

MENOUD, notaire.

ODISTE

eau village de la Gruyère, on
 une modiste un petit appar-
 le favorables conditions. Pas de
 travail assuré toute l'année.
 es offres sous chiffres H2872F,
 publicités Haasentein et Vogler,
 [992]

de saison.

te prix sur tous les articles,
 vélos neufs et d'occasion hom-
 depuis 35 fr.

nge 575, vers le Tilleul, Bulle.

Vendez**annerie du Bry**

(Dépôt à Bulle)

euirs et peaux.**Fulgurine**

secticide spéciale, d'un effet
 r les punaises, gros cafards de
 ns, gerces, etc. — Moyen in-
 préserver laines, fourrures,
 c. Ne salit pas. [H991B
 uets 50 cent. et 1 fr.
 Bulle, à la pharmacie Ga-
 ourg, à la droguerie Lapp
 ristinaz, 67, r. de Lausanne.

militaire.

e tir l'Arquebuse, à Echar-
 a son tir obligatoire, le di-
 out, à 2 heures de l'après-

e présenter sans les livrets de

LE COMITÉ

vendre :

te maison neuve très bien
 us favorable.
 Gilbert BARRAS, proprié-

louer :

at de 2 pièces et part aux
 sser au bureau du Journal.



LA GRUYÈRE



PROTESTATION

contre l'endettement et la ruine du Canton de Fribourg. Un nouvel emprunt de 25 millions a été contracté en secret.

Depuis quelque temps, le bruit courait de la nécessité d'un nouvel emprunt de l'Etat, de 15 et peut-être même de 20 millions. On n'y voulait pas croire.

Aujourd'hui, l'on apprend que cet emprunt a été effectué dans le plus grand secret, approuvé par le Conseil d'Etat, et que **demain**, demain 9 août, le Grand Conseil est appelé à le ratifier.

Chez tous les gens sérieux, c'est de la stupeur, puis, de l'indignation.

Il y a quatre ans, en 1903, nous empruntions quarante millions sous prétexte d'utilité publique et afin de pouvoir faire face pour longtemps à tous les besoins. Où a passé cet argent ? Pourquoi nous faut-il aujourd'hui encore 25 nouveaux millions ? Qui nous dit que dans trois ou quatre ans, avec ce système, il ne nous en faudra pas encore une fois autant ? A quelles œuvres sera affecté le nouvel emprunt ?

A toutes ces questions on n'ose pas répondre. C'est pourquoi la libre discussion est étouffée ; c'est pourquoi, sous de fallacieux prétextes, on ne laisse aux députés ni le temps de réfléchir, ni même celui de se documenter.

Le bénéfice des Eaux et Forêts, celui de la Banque d'Etat, tout cela est absorbé par l'Université, et tout cela ne suffit pas, puisqu'il faut encore 25 millions.

La Banque d'Etat fut créée pour faciliter soi-disant les prêts hypothécaires. Or depuis longtemps elle ne prête plus sur obligation hypothécaire, même en premier rang.

Les coffres de la Banque d'Etat sont vides et les gens les mieux informés assurent qu'elle s'est vue obligée de contracter des engagements pour une somme d'environ 5,000,000 de francs. Pour y faire face il faut emprunter.

D'autre part, les cliniques de l'Université exigent des sommes folles. M. Python disait l'automne dernier en Grand Conseil : « Il nous faudra de l'argent ; nous le trouverons. »

Voilà encore de nouveaux millions jetés à fonds perdus, et dont l'intérêt devra se trouver coûte que coûte.

Reste le remboursement des billets d'émission de la Banque d'Etat, pour lequel il faudra tout au plus 5 millions. Il faut bien les emprunter, faute de les posséder ; mais on se jette sur ce motif pour emprunter 20 autres millions.

L'homme d'Etat consciencieux, le financier distingué qu'était Weck-Reynold avait diminué de plus de moitié la dette du canton de Fribourg, en la réduisant à 17 millions, malgré d'importantes entreprises économiques. Aujourd'hui, nous devons la somme effrayante de 70 millions et que possédons-nous en compensation ?

N'insistons pas sur le Village suisse, le Germano-suisse, et tant d'autres entreprises où l'argent fribourgeois a disparu. Mais quelles sont les entreprises de l'Etat qui sont rentables ?

Celles qui procurent un bénéfice doivent le verser à l'Université, et la Banque d'Etat elle-même se débat dans une grave situation.

L'emprunt qu'on nous impose aujourd'hui s'effectue dans un moment où le taux de l'escompte est très élevé. Il faudra verser pour commencer un million et 500.000 fr. pour le timbre et la commission.

Il faudra ensuite servir l'intérêt à 4%, et trouver pour cela chaque année un million !

Il n'y aura plus qu'une ressource, celle de recourir à de nouveaux impôts.

Les citoyens les plus sérieux de toutes les opinions, qu'ils soient conservateurs ou libéraux, s'effrayent à bon droit devant une telle situation et tout le monde est stupéfait de la façon mystérieuse et hâtive avec laquelle une si grave opération a été conduite. On a parlé des autres cantons ; mais on oublie de dire qu'ailleurs existe le referendum financier et que le Valais l'a introduit dernièrement.

Or, non seulement on nous refuse ce droit inhérent à toute vraie démocratie ; mais on nous refuse le droit de discuter ; on refuse à nos députés le temps de réfléchir et de prendre l'avis de leurs mandataires. C'est une chose inouïe, en Suisse, où les journaux et les citoyens discutent toujours avec intérêt de la chose publique.

* * *

Les affaires financières du canton de Fribourg sont dans une situation excessivement grave ; il serait criminel de vouloir le dissimuler. Il faut de l'argent ; or nous n'avons pas d'autre ressource que d'en emprunter. C'est, paraît-il, une nécessité urgente à laquelle il est impossible de se soustraire. Nous ne voulons donc pas discuter l'inévitable.

Mais il y a une question de conscience.

Pourquoi dissimuler au peuple fribourgeois sa véritable situation ?

Pourquoi entourer d'ombre et de silence une opération aussi grave ?

Pourquoi convoquer les députés à brûle-pourpoint et les empêcher ainsi de discuter en connaissance de cause ?

N'eut-il pas été possible du moins de réduire le chiffre colossal de cet emprunt puisque celui-ci est devenu nécessaire ?

Voilà autant de questions auxquelles le peuple angoissé n'aura de réponse que lorsque l'acte sera consommé.

C'est contre cette façon d'agir que nous protestons de toute la force de notre conscience et de notre patriotisme.

Ce n'est pas une question de parti ou d'opinion. La prospérité matérielle, l'avenir économique de notre cher canton sont en jeu.

Devant cette dette effrayante, devant la perspective des nouveaux impôts, NOUS PROTESTONS contre une telle légèreté et une telle autocratie.

Que MM. les députés réfléchissent, autant que cela leur sera possible.

Dans tous les districts, à Fribourg, à la campagne, chez tous les gens sincères et sérieux, c'est de l'indignation contre cette prestidigitation financière.

Et maintenant, si la ruine et la faillite nous accablent, nous aurons du moins accompli notre devoir.

Le Comité libéral-radical de la Gruyère.

LA GRUYÈRE



PROTESTATION contre l'endettement et la ruine du Canton de Fribourg. Un nouvel emprunt de 25 millions a été contracté en secret.

Il faut en outre servir l'intérêt à 4 1/2 % et trouver pour cela chaque année un million !

Il n'y a rien de plus absurde, rien de plus déraisonnable que de recourir à de nouveaux emprunts.

Les citoyens les plus sages, les hommes les plus avisés de la Suisse ont toujours refusé de contracter de tels emprunts. Ils ont toujours refusé de laisser le canton s'endetter ainsi. Ils ont toujours refusé de laisser le canton s'engager à payer des intérêts et à servir des annuités pendant des années et des années.

Le canton de Fribourg a cependant fait tout cela. Il a contracté un emprunt de 25 millions. Il a contracté un emprunt de 25 millions. Il a contracté un emprunt de 25 millions.

Un tel emprunt est une ruine pour le canton. C'est une ruine pour le canton. C'est une ruine pour le canton.

Le canton de Fribourg a contracté un emprunt de 25 millions. Il a contracté un emprunt de 25 millions. Il a contracté un emprunt de 25 millions.

Un tel emprunt est une ruine pour le canton. C'est une ruine pour le canton. C'est une ruine pour le canton.

Le canton de Fribourg a contracté un emprunt de 25 millions. Il a contracté un emprunt de 25 millions. Il a contracté un emprunt de 25 millions.

Un tel emprunt est une ruine pour le canton. C'est une ruine pour le canton. C'est une ruine pour le canton.

Le canton de Fribourg a contracté un emprunt de 25 millions. Il a contracté un emprunt de 25 millions. Il a contracté un emprunt de 25 millions.

Un tel emprunt est une ruine pour le canton. C'est une ruine pour le canton. C'est une ruine pour le canton.

Le canton de Fribourg a contracté un emprunt de 25 millions. Il a contracté un emprunt de 25 millions. Il a contracté un emprunt de 25 millions.

Un tel emprunt est une ruine pour le canton. C'est une ruine pour le canton. C'est une ruine pour le canton.

Le canton de Fribourg a contracté un emprunt de 25 millions. Il a contracté un emprunt de 25 millions. Il a contracté un emprunt de 25 millions.

Un tel emprunt est une ruine pour le canton. C'est une ruine pour le canton. C'est une ruine pour le canton.

Le canton de Fribourg a contracté un emprunt de 25 millions. Il a contracté un emprunt de 25 millions. Il a contracté un emprunt de 25 millions.

Un tel emprunt est une ruine pour le canton. C'est une ruine pour le canton. C'est une ruine pour le canton.

Le canton de Fribourg a contracté un emprunt de 25 millions. Il a contracté un emprunt de 25 millions. Il a contracté un emprunt de 25 millions.

Un tel emprunt est une ruine pour le canton. C'est une ruine pour le canton. C'est une ruine pour le canton.

Le canton de Fribourg a contracté un emprunt de 25 millions. Il a contracté un emprunt de 25 millions. Il a contracté un emprunt de 25 millions.

Un tel emprunt est une ruine pour le canton. C'est une ruine pour le canton. C'est une ruine pour le canton.

Le canton de Fribourg a contracté un emprunt de 25 millions. Il a contracté un emprunt de 25 millions. Il a contracté un emprunt de 25 millions.

Un tel emprunt est une ruine pour le canton. C'est une ruine pour le canton. C'est une ruine pour le canton.

Le canton de Fribourg a contracté un emprunt de 25 millions. Il a contracté un emprunt de 25 millions. Il a contracté un emprunt de 25 millions.

Un tel emprunt est une ruine pour le canton. C'est une ruine pour le canton. C'est une ruine pour le canton.

Le canton de Fribourg a contracté un emprunt de 25 millions. Il a contracté un emprunt de 25 millions. Il a contracté un emprunt de 25 millions.

Un tel emprunt est une ruine pour le canton. C'est une ruine pour le canton. C'est une ruine pour le canton.

Le canton de Fribourg a contracté un emprunt de 25 millions. Il a contracté un emprunt de 25 millions. Il a contracté un emprunt de 25 millions.

M. S.

VINGT

ABONNEMENTS

Suisse . . .

Etranger . . .

paye . . .

Prix du . . .

On s'abonne . . .

bureau . . .

On

LA G

31 dé

Hôtels

Nous

veuse.

de locor

veilleux

rapide.

les train

sorte qu

trée sans

Il exis

geurs. C

à leurs

route ve

Ceux-là

rapideme

sible, san

est du r

ce n'est t

cains que

On ne

pour dor

groms g

res et vie

êtes serv

prenant

sans vou

soixante

FEUILLE

Cri

M. Lecoc

traordina

motifs per

comte de T

vous volon

cher « d'en

chargé de p

un compte

ressés de s

chez lui ein

celui qui po

trace du gi

— Il est

que c'est k

éternelles in

morel. Sa p